

Introduction du concepteur M. Marco Delogu

L'état d'urgence initié au printemps 2020 a provoqué de graves bouleversements dans pratiquement tous les aspects de la vie quotidienne. Nous nous sommes soudainement retrouvés épris d'un sentiment d'attente et de suspension, qui a impliqué les lieux mêmes que nous vivions et que nous remplissions auparavant, comme par exemple les places. Ces places symbole d'une beauté italienne diffuse, aujourd'hui réduites à être, probablement pour la première fois dans la vie de chacun d'entre nous, des lieux imaginaires, comme seuls des grands artistes peuvent les percevoir.

J'ai de ce fait décidé d'unir dans ce projet des photographes et des écrivains, chacun avec la force de son moyen d'expression, pour raconter sur des voies parallèles une place qui pour eux représentait une petite *mère-patrie*. D'aucuns connaissaient ces places depuis, d'autres non, mais il y a toujours eu, pour des raisons personnelles, de choix de vie ou d'histoires familiales, un lien très étroit avec le territoire. De nombreux auteurs ont passé le confinement à quelques mètres de la place choisie, d'autres par contre y ont habité pendant de longues années.

Le défi a été complexe, il fallait agir vite, trouver des idées, des points de vue, mettre en symbiose la personne et l'histoire, valoriser la personnalité de tous en tenant compte de certaines lignes directrices. Il n'était pas facile pour de nombreux écrivains de trouver la concentration nécessaire. Pour les photographes par contre, du fait du confinement il était difficile sortir de la maison (ils l'ont fait en demandant la permission aux Autorités compétentes). On y a procédé même en saisissant les opportunités telles qu'elles se présentaient. Des fois le texte était écrit avant, pour d'autres c'était la photographie d'abord. Dans certains cas, un auteur s'inspirait du «compagnon de la place», dans d'autres le texte et l'image ont été écrits de manière totalement indépendante, mais le résultat est surprenant. La relation entre la photographie et la littérature est longue et pleine d'excellents résultats et ce projet, tout en respectant l'autonomie des deux langages, et en travaillant sur la subtile frontière où les chevauchements sont ouverts et renforcent le rapport entre les différentes visions, en est un exemple. Le fort échange entre le texte et l'image est un jeu de miroirs, de regards réciproques, on peut chercher l'image dans le texte et vice versa. Ainsi s'est construit un terrain commun de références qui s'est autoalimenté à travers le travail d'auteurs ayant des identités, âges et styles différents.

NOTE:

Les didascalies et les textes de chaque photo sont disponibles seulement en langue italienne et anglaise.